

*l'Angleterre* étoit menacée. L'Amirauté a fait cesser les enrôlemens forcés des Matelots, & a chargé les Officiers de se borner aux engagemens volontaires. La Bourgeoisie de *Londres* a fait discontinuer le payement des gratifications aux Matelots volontaires, & toutes les autres dispositions militaires se ralentissent insensiblement. Au reste, on voit avec étonnement que malgré le violent désir qu'on a témoigné à *Londres* de faire la guerre à *l'Espagne*, & l'ardeur qui a éclatée dans tous les Ordres du Peuple d'en venir aux mains avec cette Nation belliqueuse, chacun marque à présent une grande satisfaction de ce que l'orage est dissipé, & que la Paix, si désirable en tout tems pour le bien de l'humanité, soit maintenant continuée & affermie. La Cour a aussi envoyé ordre en *Irlande* d'y suspendre les levées pour le service de Mer & pour l'augmentation dans les Troupes. Ainsi après tant de mouvemens, de préparatifs de guerre, de dépenses qui ont considérablement augmenté les dettes de la Nation, & si l'on veut des changemens dans le Ministère occasionnés quant à cette guerre apparente, on en est présentement si non à désarmer totalement, du moins à discontinuer les arrangemens pris, par l'accord fait avec *l'Espagne*.

Des affaires qui ont conduit à cet accord, il paroît une nouvelle Lettre de *Jnnius*. On n'y peut rien ajoûter quant à la vivacité des censures de cet Ecrivain satyrique sur la conduite du Roi & de ses Ministres, relativement à l'accommodement dont ils sont d'accord avec *l'Espagne*. Il prétend que l'honneur de la Couronne & les intérêts du Peuple ont été sacrifiés par la Déclaration & l'Acceptation qui en ont été faites, & que ce procédé